

Météorologie folle du printemps : les réponses dans la sagesse de grand-père

Il nous arrive tous les jours, en bavardant sur la météo, d'entendre des considérations plus ou moins catastrophiques de ce genre : « Ce n'est plus le temps d'autrefois », « Il n'y a plus de neige, c'est la bombe ! ».

Dans les années soixante j'étais un petit gamin, et j'entendais les mêmes propos : tout le monde était préoccupé surtout pour les caprices du temps aux mois de mars et d'avril.

Mon grand-père Gustave mettait tout le monde d'accord en répétant ce vieux *proverbio* de Perloz : *Qui a viù tré béi mès d'avrì, y èngrava pamà de mourì* (Qui a vu trois beaux mois d'avril ne craint plus de mourir).

Ou boun Gustave rappelait encore un vieux conte de Perloz qui explique pourquoi les premiers jours d'avril sont aussi mauvais que ceux de mars. Il s'agit de la légende des *djor èmpreuntà*, les jours empruntés.

Il y avait une fois un berger, qui, même si l'hiver s'annonçait dur, avait décidé de tenir une quantité de bétail plus grande que d'habitude. Avec quelques sacrifices, il avait réussi, avec le grenier, maintenant, presque vide, à nourrir ses brebis jusqu'à la fin de l'hiver. Le temps améliorait de jour en jour, les prés, presque verts, annonçaient un printemps doux et ensoleillé.

Le berger, pris par l'enthousiasme d'avoir presque gagné son pari, s'écria : *Mars marsailòn, i vardame i mi goutioùn* (Pourri d'un mois de mars, j'ai sauvé mes brebis).

Le mois de mars, offensé, lui répondit en menace : *Tré yé n'i é tré n'èmpreunterì, da ou mé coumpar avrì, é i te goutioùn ti fari mourì* (Trois ils m'en restent et trois je les emprunterai de mon confrère avril et tes brebis je les ferai mourir).

Soudain le ciel se couvrit de nuages sombres, et pendant les derniers trois jours de mars neige et vent froid furent maîtres dans la vallée. Pareillement pour les trois premiers jours d'avril. Le pauvre berger avait terminé son foin dès les premiers jours de mauvais temps, et ses pauvres bêtes finirent toutes pour mourir de faim.

Après ce triste événement, dans le Canton de Vallaise (Pont-St-Martin, Perloz, Lillianes et Fontainemore) les trois premiers jour d'avril sont appelés *i djor èmpreuntà*.

Mais la méchanceté du mois de mars est aussi au centre d'un autre proverbe : *Troun de mars Dieu t'èn vard, troun d'avrì lasselle venì* (Tonnerres au mois de mars, que Dieu te sauve, tonnerres d'avril laissez les venir).

Roger Juglair